

<p>Mme DE SAINT-LEON demande de retirer la haie d'arbres classée au PLU située le long du clos de mur du potager. En effet, suite aux risques importants de dégradations du mur classé, et suite à une procédure impliquant la mairie et les Monuments historiques, l'autorisation a été donnée pour un abattage de l'ensemble de ces arbres.</p>	<p>Le zonage est modifié en ce sens.</p>
<p>M. BARGAIN demande le classement en A de la zone en limite du ruisseau à l'Ouest. Cette zone accueille déjà un verger et il souhaite y construire un hangar agricole, y mettre des animaux, ânes, chèvres, paons, et développer une production horticole et pépinières.</p>	<p>Le zonage proposé à la révision du PLU inclut déjà une zone A entre le STECAL et la zone NA. La zone NA permet de protéger le cours d'eau et la qualité du site.</p>
<p>M. CHEREL, propriétaire de la parcelle ZI 102, La Ville André, résultant du découpage de la parcelle 88, qui a fait l'objet d'une attestation de non-opposition tacite à une déclaration préalable à l'aménagement d'un lotissement d'un lot de 1120 m² en date du 26 décembre 2022, demande de confirmer que le changement de zonage (de Nh à A) n'a pas d'incidence sur son projet.</p>	<p>La règle de la cristallisation des documents d'urbanisme s'applique (L.442-14 du code de l'urbanisme) : « Lorsque le lotissement a fait l'objet d'une déclaration préalable, le permis de construire ne peut être refusé ou assorti de prescriptions spéciales sur le fondement de dispositions d'urbanisme nouvelles intervenues depuis la date de non-opposition à la déclaration préalable, et ce pendant cinq ans à compter de cette même date. » La décision du conseil d'état 13/06/2022 n° 452457 précise cependant que pour pouvoir bénéficier de cette règle de cristallisation au moment du permis de construire, l'opération de lotissement doit avoir fait l'objet d'une déclaration d'urbanisme et le transfert de propriété ou de jouissance du lot résultant de la division doit avoir été réalisé.</p>
<p>Mme DORE, propriétaire de la parcelle ZO 42 à Trefrain, actuellement en zonage A, demande s'il est possible de créer des annexes accolées ou non au bâtiment existant, de même pour une véranda.</p>	<p>Le règlement de la zone A permet la réalisation d'extensions et d'annexes, sous conditions.</p>
<p>M. et Mme DERRIEN, propriétaires à la Motte de la parcelle ZP 108, actuellement classée en A, demandent de passer cette parcelle en constructible.</p>	<p>Une des orientations majeures de ce PLU est le recentrage de l'habitat dans le bourg pour conforter les commerces, les services et limiter les déplacements motorisés. Il n'y aura donc plus de hameaux constructibles. Les zones agricoles et naturelles des documents d'urbanisme sont des zones en principe inconstructibles ou pour lesquelles la constructibilité doit rester très limitée. Ces principes ont été réaffirmés par la loi ALUR pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové (2014). Au regard des exigences de modération foncière et de limitation de l'étalement urbain, le Projet d'Aménagement et de Développement Durables affiche la volonté de recentrer l'urbanisation dans le bourg. La dispersion de l'habitat dans les hameaux/villages ne répond pas aux objectifs de développement durable : mitage des espaces agricoles et naturels, multiplication des déplacements automobiles, coûts des réseaux, etc. Pour ces raisons, ils n'ont pas vocation à recevoir des constructions nouvelles à usage d'habitation.</p>

Envoyé en préfecture le 03/12/2024

Reçu en préfecture le 03/12/2024

Publié le

ID : 056-215600321-20241203-DEL_2024_079_B-DE

Zone A

<p>M. et Mme MOUNIER, propriétaires de la parcelle YC 159 à la Touche Allaire, souhaitent que leur terrain soit constructible.</p>	<p>Une des orientations majeures de ce PLU est le recentrage de l'habitat dans le bourg pour conforter les commerces, les services et limiter les déplacements motorisés. Il n'y aura donc plus de hameaux constructibles. Les zones agricoles et naturelles des documents d'urbanisme sont des zones en principe inconstructibles ou pour lesquelles la constructibilité doit rester très limitée. Ces principes ont été réaffirmés par la loi ALUR pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové (2014). Au regard des exigences de modération foncière et de limitation de l'étalement urbain, le Projet d'Aménagement et de Développement Durables affiche la volonté de recentrer l'urbanisation dans le bourg. La dispersion de l'habitat dans les hameaux/villages ne répond pas aux objectifs de développement durable : mitage des espaces agricoles et naturels, multiplication des déplacements automobiles, coûts des réseaux, etc. Pour ces raisons, ils n'ont pas vocation à recevoir des constructions nouvelles à usage d'habitation.</p>
<p>M. et Mme ROSE, propriétaires de la parcelle ZK 189 à la Providence, sur lequel une demande de permis de construire a été déposée par les acquéreurs le 26 septembre 2023, souhaitent que leur terrain reste constructible.</p>	<p>Par arrêté municipal du 14 novembre 2023, il a été opposé à la demande de permis de construire un sursis à statuer, considérant que le terrain actuellement en zone Ub serait requalifié en zone A au regard de l'état d'avancement du futur PLU. Par ailleurs, une des orientations majeures de ce PLU est le recentrage de l'habitat dans le bourg pour conforter les commerces, les services et limiter les déplacements motorisés. Il n'y aura donc plus de hameaux constructibles. Les zones agricoles et naturelles des documents d'urbanisme sont des zones en principe inconstructibles ou pour lesquelles la constructibilité doit rester très limitée. Ces principes ont été réaffirmés par la loi ALUR pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové (2014). Au regard des exigences de modération foncière et de limitation de l'étalement urbain, le Projet d'Aménagement et de Développement Durables affiche la volonté de recentrer l'urbanisation dans le bourg. La dispersion de l'habitat dans les hameaux/villages ne répond pas aux objectifs de développement durable : mitage des espaces agricoles et naturels, multiplication des déplacements automobiles, coûts des réseaux, etc. Pour ces raisons, ils n'ont pas vocation à recevoir des constructions nouvelles à usage d'habitation.</p>
<p>M. HOMMETTE, propriétaire de la parcelle YE 85, La Ville Morhan, demande que son bâtiment soit ajouté sur le zonage comme pouvant changer de destination. Celui-ci apparaît dans la liste des bâtiment agricoles pouvant faire l'objet d'un changement de destination du rapport de présentation.</p>	<p>L'erreur est corrigée, le bâtiment est ajouté au zonage.</p>
<p>Mme QUERE, propriétaire de la parcelle ZO 23, La Gueule du Val, demande que son bâtiment soit ajouté sur le zonage comme pouvant changer de destination.</p>	<p>Le bâtiment a été habité jusqu'en 1934 (présence d'une cheminée) donc il possède a priori une destination d'habitation. Sa rénovation est de ce fait autorisée de plein droit, le repérage du bâtiment au zonage n'est pas nécessaire.</p>
<p>M. et Mme HERVIAUX et THETIOT, propriétaires de la parcelle ZO 56, Trefrain, demande que leur bâtiment soit ajouté sur le zonage comme pouvant changer de destination.</p>	<p>Il n'existe pas de bâtiment sur cette parcelle ZO 56. En revanche, le bâtiment existant sur la parcelle ZO 54 avait déjà été repéré comme pouvant changer de destination.</p>
<p>M. et Mme OLIVARD et LETAY, propriétaires de la parcelle ZH 22, La Bosse, demande que leur bâtiment soit ajouté sur le zonage comme pouvant changer de destination.</p>	<p>Le bâtiment ne présentant pas un caractère patrimonial ou architectural, il ne remplit pas les conditions pour pouvoir changer de destination.</p>

Changements de destination

Envoyé en préfecture le 03/12/2024
 Reçu en préfecture le 03/12/2024
 Publié le
 ID : 056-215600321-20241203-DEL_2024_079_B-DE

	Mme MORIN, propriétaire de la parcelle ZP 31, Le Besset, demande que son bâtiment soit ajouté sur le zonage comme pouvant changer de destination.	S'il s'agit d'une habitation, la rénovation est possible. S'il s'agit d'un bâtiment agricole, il est nécessaire pour le transformer en habitation qu'il soit intégré à la liste des bâtiments pouvant faire l'objet d'un changement de destination. Cependant, la transformation du bâtiment en habitation pourrait impacter l'activité agricole (réduction du périmètre d'épandage alentour par exemple), il faudra donc aussi l'avis favorable de la CDPENAF.
	Mme MORIN, propriétaire de la parcelle ZR 214, L'Abbaye d'en Haut, demande de conserver son droit à construire ou à défaut que le bâtiment construit soit intégré à la liste des bâtiments susceptibles de changer de destination. Cette parcelle a fait l'objet d'un Certificat d'Urbanisme opérationnel n° 056032 22 K0050, et n'a aucun intérêt agricole.	Le CU, n'ayant pas été renouvelé dans les temps, n'est plus valable. Cette parcelle, classée Nh dans le précédent PLU, sera classée A dans le nouveau PLU (inconstructible). Par ailleurs, le bâtiment ne présentant pas un caractère patrimonial ou architectural, il ne remplit pas les conditions pour pouvoir changer de destination.
Zone UI	M. CHEFDOR et Mme HEDAN, propriétaires des parcelles ZE 45, 159, 161 et 220, dans la ZA de Belleville, demandent de requalifier la parcelle ZE 45 en terrain d'habitation pour la surface bâtie (pour réaliser une piscine) et agricole pour le reste de la parcelle.	Historiquement, ces parcelles ont été commercialisées dans le cadre de la ZA de Belleville, qui est dédiée au développement de l'activité économique et qui n'a pas vocation à recevoir de nouvelles annexes aux habitations.
Energies renouvelables	M. PHILIPPE indique qu'il est dans le pouvoir du PLU de limiter la hauteur des éventuelles installations d'éoliennes.	Limiter la hauteur des éoliennes pourrait aller à l'encontre des lois récentes en faveur des énergies renouvelables, notamment la loi n° 2023-175 du 10 mars 2023 relative à l'accélération de la production d'énergies renouvelables.
	La société Luxel (filiale d'EDF Renouvelables) spécialisée dans le développement, l'ingénierie, la planification, la mise en œuvre et l'exploitation de parcs photovoltaïques au sol, porte un projet de parc photovoltaïque sur les parcelles ZA 94 et 95 au lieu-dit « Bande des Charrières ». Le site est en friche depuis plusieurs années. Une centrale solaire permettrait de valoriser le terrain de manière écologique avec une production d'électricité renouvelable locale. Le projet permettrait également de relancer l'activité agricole de cette friche en y installant un éleveur. Le site pourrait par exemple être mis à disposition pour un jeune éleveur qui souhaite s'installer en vue d'apporter un soutien dans le lancement de son activité. La société s'étonne de la rédaction du nouveau PLU qui interdit les champs de panneaux photovoltaïques dans l'ensemble de la zone A et NA et souhaite savoir s'il est possible d'ajouter dans le futur règlement du PLU une mention ou un zonage qui pourrait permettre la poursuite du projet photovoltaïque à cet endroit.	Les parcelles ZA 94 et 95 sont majoritairement classées en zone A (excepté la partie nord et l'extrémité est de la parcelle 94 en zone N car couvertes par des zones humides). A noter par ailleurs que la parcelle 94 est couverte par une zone de présomption de prescriptions archéologiques. Pour tenir compte de la réglementation qui a évolué récemment, le règlement de la zone agricole est modifié pour interdire uniquement les champs photovoltaïques qui n'entrent pas dans le cadre défini par le décret n° 2024-318 du 8 avril 2024 relatif au développement de l'agrivoltaïsme et aux conditions d'implantation des installations photovoltaïques sur des terrains agricoles, naturels ou forestiers. Il n'y a pas de sous-zonage de la zone A dédié spécifiquement au photovoltaïque, cette règle est valable pour l'ensemble de la zone A.
Piscines	M. CHAMAILLARD, propriétaire des parcelles ZE 171 (zone UB) et 184 (zone NA), route de Néant-sur-Yvel, demande si cela sera possible de construire une piscine sur la zone UB avec un éventuel débordement sur la zone NA.	Une piscine peut être édifée sur la parcelle 171, classée en zone UB (constructible), mais elle ne devra pas déborder sur la parcelle 184 qui est classée en zone NA (naturelle).

Conclusions du commissaire enquêteur		
REMARQUE	MODIFICATION/RÉPONSE APPORTÉE	
Réserve	Supprimer l'extension de la ZA de Belleville.	L'extension du PA de Belleville est abandonnée, puisque les parcelles en question n'ont pas été ciblées dans la stratégie économique 2021-2031 de Ploërmel Communauté au regard des priorités d'aménagement économique du territoire.

PIÈCES DU F		
Rapport de présentation	PADD	OAP

Envoyé en préfecture le 03/12/2024
 Reçu en préfecture le 03/12/2024
 Publié le
 ID : 056-215600321-20241203-DEL_2024_079_B-DE

Recommandation	Revoir le taux de croissance de la population de la commune pour le porter à 0.75 % comme le précise le DOO du SCoT du pays de Ploërmel Communauté Cœur de Bretagne et en tirer les conclusions sur le nombre de logements à produire.	Diminuer le taux de croissance annuelle à 0,75% aurait pour conséquence de réduire de plus d'un tiers la surface des zones à urbaniser à vocation d'habitat, ce qui n'est pas soutenable pour la commune, notamment pour le maintien des effectifs scolaires. De plus, la proximité de Ploërmel, pôle structurant du Pays, et sa desserte par les transports en commun sont des arguments pouvant justifier l'objectif de 1% de croissance annuelle. D'autant plus que le recensement de la population effectué début 2024 fait état de 2012 bulletins individuels, preuve d'un certain dynamisme démographique sur la commune dernièrement.
Recommandation	Renforcer les exigences en terme de diversification des types d'habitat et de mixité sociale intergénérationnelle, dans la rédaction des enjeux et objectifs de l'OAP sectorielle rue des Prés Fleuris.	L'OAP thématique intitulée "Autres principes d'aménagement applicables aux secteurs à vocation d'habitat", qui complète l'OAP sectorielle de la rue des Prés Fleuris, indique que la mixité des typologies de logements devra être recherchée, en autorisant les maisons individuelles/individuelles groupées, les logements intermédiaires, le petit collectif.
Recommandation	Revoir la position de la commune sur la parcelle Section OA 893 à Trécesson.	L'article L 151-13 du Code de l'urbanisme, modifié par la loi ELAN du 23 novembre 2018, précise que le règlement peut, à titre exceptionnel, délimiter des secteurs de taille et de capacité d'accueil limitées dans les zones naturelles, agricoles ou forestières et mentionne les critères possibles pour la justification de ces STECAL. L'utilisation des STECAL a donc pour objet de déroger à l'inconstructibilité des zones naturelles, agricoles et forestières. Il est donc primordial de rester, en toute circonstance, dans une logique dérogatoire liée à des besoins précis, justifiés et clairement délimités d'un point de vue graphique et réglementaire. Or, le périmètre du STECAL est déjà très large (2,7 ha). La parcelle A893 (d'une contenance de 0,3 ha) est classée « espaces boisés » (donc ENAF) dans le MOS. Donc l'ajouter au périmètre initial du STECAL viendrait alourdir le bilan de la consommation d'ENAF prévue par ce PLU, éloignant le projet des objectifs de la loi Climat et Résilience.
Recommandation	Se montrer vigilant sur la reconfiguration de l'aire covoiturage de la ZA de Linvo.	Le permis d'aménager a été délivré et les travaux ont déjà démarré pour l'accueil de l'entreprise Transports Denoual.

Envoyé en préfecture le 03/12/2024

Reçu en préfecture le 03/12/2024

Publié le

ID : 056-215600321-20241203-DEL_2024_079_B-DE

PLU MODIFIÉES		
Règlement écrit	Zonage	Annexes

PLU MODIFIÉES		
Règlement écrit	Zonage	Annexes

PLU MODIFIÉES		
Règlement écrit	Zonage	Annexes

Envoyé en préfecture le 03/12/2024

Reçu en préfecture le 03/12/2024

Publié le

ID : 056-215600321-20241203-DEL_2024_079_B-DE

PLU MODIFIÉES		
Règlement écrit	Zonage	Annexes

Envoyé en préfecture le 03/12/2024

Reçu en préfecture le 03/12/2024

Publié le

ID : 056-215600321-20241203-DEL_2024_079_B-DE
